

« Le discours qui ouvre les travaux législatifs du parlement britannique diffère essentiellement des discours ordinaires qui se prononcent dans ces circonstances : les banalités accoutumées y sont remplacées par des réalités, et des réalités terribles. Les peuples sont peu habitués à entendre leurs souverains déclarer officiellement devant les représentans du pays qu'un grand nombre de sujets souffrent de la misère et du manque de travail. »

La commission, faisant allusion au Canada, s'exprime ainsi :

« La dette contractée par la législature du Haut-Canada, pour l'exécution des travaux publics, est un obstacle sérieux aux améliorations qui sont encore essentielles à la prospérité des Provinces-Unies. Sa Majesté a autorisé le gouverneur-général à faire une communication à ce sujet au conseil et à l'assemblée du Canada. Sa Majesté ordonnera que toutes les pièces soient mises devant vous, et elle espère que votre attention la plus soutenue se portera sur des matières qui affectent aussi essentiellement le bien-être du Canada et la force de l'Empire.

Une majorité de 72 dans la chambre des Lords et 91 dans la chambre des communes a déclaré que le ministère ne possédait la confiance ni du Parlement, ni du pays. En conséquence, il a donné sa démission le 29 et le lendemain Sir John Russel l'annonça à la chambre.

Sir Robert Peel fut le même jour appelé à Windsor. Il a choisi les membres de son cabinet ; le Duc de Wellington devait lui donner l'éclat de son nom ; Lord Aberdeen reprendre le portefeuille des affaires étrangères ; Lord Stanley prendre celui des colonies ; Sir H. Hardinge celui de la guerre ; lord Lyndhurst les sceaux ; le comte de Grey devenir Vice-Roi d'Irlande et Sir Howard Douglass Gouverneur-Général du Canada, en remplacement de Lord Sydenham, qui avait demandé son rappel, par une dépêche en date du 21 juillet.

— La plus grande activité règne dans les arsenaux maritimes de l'Angleterre. Un grand nombre de vaisseaux de Ire. classe ont reçu des ordres.

— Au rapport du *Morning-Advertiser*, deux cents personnes, à Londres seulement, meurent de faim chaque année.

IRLANDE.—On attend en Irlande, d'un jour à l'autre, Mgr. Fleming, vicaire apostolique de Terre-Neuve.

— Le docteur Pusey, qui a donné son nom au parti catholique qui s'est formé dans l'église anglicane, assistait, il y a quelque temps, à Dublin, à une réception solennelle, de plusieurs sœurs de charité dans le couvent de cette ville.

Mgr. l'archevêque de Dublin présidait lui-même à cette touchante cérémonie, dont tous les détails paraissent intéresser vivement le célèbre et pieux professeur de l'Université d'Oxford.

Les questions soulevées par les puseyites continuent à occuper